

PDG/Conseils provinciaux

Ogooué-Ivindo : Un blocage et des questions



Le secrétaire général du PDG, Eric Dodo Bounguendza, se reconnaît-il dans les accusations portées contre lui ?

O. N.
Libreville/Gabon

Les travaux du Conseil provincial du Parti démocratique gabonais (PDG) dans la province de l'Ogooué-Ivindo, qui se sont tenus à Makokou le week-end écoulé, n'ont pu être clôturés. Et pour cause, le bureau des dites assises s'est retiré, suite à l'imbroglie ayant régné sur le point relatif à l'élection des membres des instances du parti. Les raisons ayant conduit à cette situation suscitent tout de même quelques interrogations.

COMME nous l'écrivions dans notre numéro d'hier, les travaux du Conseil provincial du Parti démocratique gabonais (PDG) dans la province de l'Ogooué-Ivindo,

et qui ont eu lieu à Makokou, se sont terminés dans la confusion totale. Le bureau des dites assises ne les ayant pas clôturés du tout. Cela à cause de l'initiative des membres du Bureau politique ogivins de "proposer" le retrait, de l'ordre du jour, du point relatif à l'élection des nouveaux membres des instances du parti. A savoir le Bureau politique, le Conseil national et le Comité central. Toutes choses qui ont sans doute conduit le bureau du Conseil à prendre acte des décisions des membres du Bureau politique et à quitter tout simplement la salle.

L'initiative de ces derniers a été prise au cours d'une réunion tenue dimanche sous la présidence du membre du Comité permanent du Bureau politique, Roger

Mengue Ekomié. Un tour de table du reste sanctionné par un communiqué qui ne mentionne pas les noms des participants. Du coup on est en droit déjà de se demander si tous les membres de cette instance étaient présents. Tout comme d'aucuns s'interrogent pour savoir si l'autre membre du Comité permanent du Bureau politique, Emmanuel Isoze Ngondet, a pris part à cette rencontre...

Qu'à cela ne tienne, le communiqué sanctionnant ladite réunion, n'a pas manqué de mentionner que les participants ont relevé que le discours du secrétaire général du PDG, Eric Dodo Bounguendza, à l'ouverture des travaux, "comportait des prescriptions énoncées séances tenantes sur le collège électoral, pour le moins

en décalage avec le point de la note d'orientation concernant la composition des délégations au Conseil provincial". Tout comme, ils ont dit "constater l'inapplicabilité de ces prescriptions verbales, dont la présence individuelle à Makokou des militants de toutes les fédérations de la province, électeurs comme candidats aux différentes instances". Non sans souligner "la contradiction de cette dernière prescription avec le point de la note d'orientation N°035, affirmant que les membres du Comité central sont élus sur les listes de 40 par fédération"; et déplorer "la confusion totale qui en a résulté"...

C'est donc fort de cela que les membres du Bureau politique du PDG présents à cette réunion ont "décidé" : de "proposer" au bureau du

Conseil provincial qui seul a l'exclusivité de l'organisation du scrutin dans "l'équité, la justice et la transparence", le retrait du point relatif à l'élection des membres des différentes instances citées ci-dessus; s'en remettre aux instances supérieures pour l'organisation de l'élection desdits membres "dans des conditions satisfaisantes"; de "s'abstenir de se porter candidat aux élections organisées par le bureau du Conseil provincial dans les conditions actuelles"...

Il faut se demander comment le secrétaire général, censé avoir signé la note d'orientation N°35 brandie par les membres du Bureau politique de l'Ogooué-Ivindo, a-t-il pu changer la donne sans modifier les premières dispositions contenues dans le document cité

plus haut. Que s'est-il réellement passé ? Eric Dodo Bounguendza se reconnaît-il dans les accusations portées contre lui par ses "camarades" ogivins ? Qu'entendent-ils par "conditions satisfaisantes" ?

Ce sont là, autant d'interrogations qui continuent d'entretenir le flou et la confusion quant au déroulement du Conseil provincial du PDG dans l'Ogooué-Ivindo. Province, il faut le rappeler, dont sont originaires le Premier ministre Emmanuel Isozet Ngondet, par ailleurs membre du Comité permanent du Bureau politique; du ministre d'Etat Alain-Claude Bilie-By-Nze, par ailleurs membre du Bureau politique; ainsi que des parlementaires et bien d'autres hauts cadres dont des membres du gouvernement.

Photo : DR

Photo : DR

Photo : DR

LBON
Oyem/Gabon

LA responsabilité et la raison semblent avoir prévalu au cours des travaux du Conseil provincial du Parti démocratique gabonais (PDG) dans la province du Woleu-Ntem. Non seulement au regard de la mobilisation qui a large-

ment dépassé les attentes, mais aussi par le bon déroulement des opérations de vote des nouveaux responsables politiques des différentes fédérations qui se sont passées dans la sérénité. Unis pour la même cause, les militants et militants pédégistes du Septentrion ont su faire preuve de dépassement de soi en privilégiant l'intérêt général au détriment de l'intérêt particulier. Dans l'en-

semble le scrutin qui a duré plus de vingt quatre heures a enregistré l'entrée des nouveaux militants au sein des instances décisionnelles du parti (Bureau politique, Conseil national, Comité central), ainsi que des confirmations de plusieurs anciens à leurs postes respectifs.

Ainsi, au niveau du Bureau politique, on note les entrées des camarades Raphaël Mezui Mintsas, du canton Nye, Antoine Menie M'Eyi de la commune d'Oyem, Jean-Sylvain Bekale Nze, de Medouneu, Louis-Philippe Mve Nkoghe de la commune de Mitzic et Pastor Ngoua

Nneme de Bitam. Pour le reste des sièges, la plupart des anciens ont été confirmés. Il faut aussi signaler le retour de Charles Mve Ella. En dépit de quelques tiraillements de départ, aucun incident majeur n'a été enregistré. D'où le satisfecit adressé par le secrétaire gé-

néral du PDG, Eric Dodo Bounguendza qui s'est dit fier de la bonne tenue des travaux dans la province du Woleu-Ntem. Même si, selon certaines sources, du côté de Bikondom, l'élection pour le poste de membre du Bureau politique, n'a pas pu avoir lieu (Nous y reviendrons).

Woleu-Ntem : malgré Bikondom, le reste dans le calme !



Dans le Woleu-Ntem, l'élection a bien eu lieu.



Un militant signant la liste électorale après avoir effectué le vote.

Photo : DR

Photo : DR